

... LA CULTURE EN BREF...

ADILA KATIA AU SALON DE PARIS

●● Notre collègue Adila Katia, chroniqueuse de talent, sera, cet après-midi, au stand Algérie Alpha Design au Salon de Paris, pour procéder à une séance de dédicace de ses deux romans, *À l'ombre de tes yeux* et *Le Souffle du bonheur* (éditions Alpha 2009). Dans ses écrits, Adila Katia aborde les soucis quotidiens, entre relations amoureuses, problèmes au travail et discorde dans le couple. Elle passe la société au peigne fin et dresse un tableau humain et touchant. Adila Katia rassemble dans ses écrits les contradictions de la société algérienne.

"RDJAL YA HLALEF" REVISITÉE PAR LE THÉÂTRE RÉGIONAL DE BÉJAÏA

●● La générale sera donnée, ce soir à 18h, au théâtre régional Abdelmalek-Bouguerrouh de Béjaïa, à l'occasion de la Journée mondiale du théâtre. La pièce théâtrale *Rdjal ya hlalef*, l'un des chefs d'œuvre du regretté Malek Bouguermouh, est revisitée par le TRB. Une "réconsidération" de l'œuvre faite par le directeur du TRB, Omar Fetmouche en l'occurrence, avec respect de l'esprit de la première mise en scène du défunt auteur de la pièce. *Rdjal ya hlalef* est une adaptation de *Rhinocéros*, d'Eugène Ionesco et mise en scène par Malek Bouguermouh. Il y a lieu de signaler que cette pièce a été absente des planches depuis 1989, après ses six présentations au Maroc. Elle a été mise

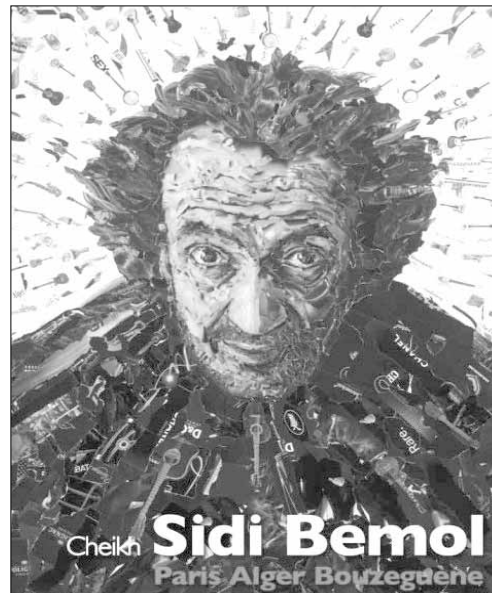
CHEIKH SIDI BÉMOL PRÉSENTE "PARIS ALGER BOUZEGUÈNE" À L'ESPACE NOUN

Un artiste entre deux mondes

Onze titres pour un album frais, pétillant et d'une grande originalité. Cheikh Sidi Bémol propose avec *Paris Alger Bouzeguène*, une fusion inattendue et non-conformiste entre la musique celte et berbère.

Paris Alger Bouzeguène est le septième album d'un routard de la musique, inclassable de surcroît, Cheikh Sidi Bémol, qui marque une transition et une rupture à chaque nouvel opus, par rapport à celui qui l'a précédé. Entre tradition et modernité, hier et aujourd'hui, authenticité et quête de nouvelles sonorités, enracinement et changement, Cheikh Sidi Bémol est le poète de l'entre-deux. Entre deux mondes. Dans *Paris Alger Bouzeguène*, il met tout son talent au service d'un opus de onze titres avec des sonorités berbères et des résonances celtes. Cette fusion improbable entre les deux styles, aux antipodes l'un de l'autre, offre, au final, un album festif, entraînant, chaleureux, original et non dépourvu de profondeur. Les textes de Cheikh Sidi Bémol semblent, au premier abord, légers.

Toutefois, si on tend l'oreille et qu'on cherche le sens caché des paroles, on s'aperçoit que le verbe haut et ironique de Cheikh Sidi Bémol masque la désillusion. Car l'humour est important dans une œuvre artistique, mais lorsque toute l'œuvre est fondée sur l'humour et l'ironie, alors, le malaise et le mécontentement ne sont pas très loin. Lors d'une rencontre conviviale, avant-hier après-midi à l'espace Noun, le Cheikh, au verbe mordant et aux sonorités originales puisés, a dédicacé son album et interprété quelques-uns de ses célèbres titres, notamment le dérangeant *Saâdiya*, l'emblématique *El Bandi* et le remuant *Walou*. En fait, la discographie de Cheikh Sidi Bémol est impressionnante, tant par son nombre que par la diversité musicale. Son



premier opus sort en 1998, puis suivront d'autres albums, frais et originaux, notamment le très grand succès *El Bandi* en 2003, qui installe Cheikh Sidi Bémol comme un maître dans l'art de la fusion musicale. En 2007, Cheikh Sidi Bémol propose à ses fans *Gourbi Rock*, avant de signer le générique de fin, en 2008, du film *Mascarades*, de Lyes Salem, avec le titre *Ma kayen walou kima l'amour*. En outre, la véritable force de l'album *Paris Alger Bouzeguène*, ce sont les sonorités. Une

union inattendue entre la musique celte et celle berbère. Un voyage dans les sons en quête – peut-être – d'un sens à ce qui semble un non-sens.

Le Cheikh unit, réunit et rassemble autour de la musique des univers différents et des conceptions différentes du monde. Il rejette le conformisme et opte pour l'originalité avec des titres comme *Swa Swa*, où la fusion berbère-celtique atteint les cimes de la beauté, ou encore *Sahara*, qui joint les musiques du désert à ceux de la Bretagne, avec, au départ, une intro-rock. *Oussan*, le titre qui ouvre l'album, est à caractère méditatif et sobre. Une chanson qui permet à Cheikh Sidi Bémol de montrer toutes ses capacités et autres aptitudes vocales. Hocine Boukella, Sidi Bémol pour les initiés, et Cheikh pour les intimes, a travaillé avec un grand nombre de musiciens membres du collectif Louzine, notamment son frère, le grand bassiste et fondateur de l'Orchestre national de Barbès, Youcef Boukella, ou encore le guitariste Khelif Miziallaoua, le talentueux batteur, Karim Ziad, Abdennour Djemaï, et Karim Branis qui a, entre autres, signé un duo avec lui sur la chanson *Boudjeghilelou*. *Paris Alger Bouzeguène* est un album qui se savoure et s'écoute dans les moments de joie et même de peine, parce qu'il procure pêche et énergie et (re)donne le sourire à celui qui l'écoute. À consommer sans modération aucune.

SARA KHARFI

**Paris Alger Bouzeguène*, de Cheikh Sidi Bémol, Belda diffusion, Algérie 2010, 200 DA